

Les défis pour les structures de l'église dans l'engagement dans le plaidoyer

1. Capacité

Les structures de l'église ont des restrictions de capacité significatives pour le plaidoyer (personnes; temps; ressources pour produire du matériel, s'engager avec les médias et avec des réseaux). Certaines d'entre elles trouveront difficile de gérer des postes de plaidoyer même si elles en avaient les ressources, à cause du manque de compétences et de compréhension. Et l'obtention de fonds est difficile car il est difficile de démontrer un impact à court terme.

Par exemple, au Nigéria, des dénominations peuvent parler franchement lors de synodes sur des questions de corruption ou de gouvernance et publier des communiqués ou des lettres à la presse, mais il n'y a que de peu de suivi ou de capacité à le faire, et donc peu d'influence. Le gouvernement peut facilement ignorer les salves uniques qui sont envoyées par l'église.

Il est nécessaire d'investir de manière significative pour développer les capacités des leaders d'église s'ils veulent parler franchement.

2. Priorités différentes pour le plaidoyer

De nombreuses structures d'églises sont impliquées dans le plaidoyer, mais les questions sur lesquelles elles choisissent de plaidoyer, ne sont peut-être pas spécifiquement liées à la pauvreté. De nombreux pasteurs principaux sont prêts à parler franchement sur des questions de liberté religieuse ou sur la crainte qu'ils ressentent qui est créée par l'Islam, mais ils sont moins enclins à parler sur les questions relatives à la pauvreté. Ceci est dû en partie à des priorités et des intérêts, mais peut être dû en partie à un autre facteur, un manque de connaissance dans des questions spécialisées.

3. Une peur de la persécution

C'est également le cas pour des églises locales qui sont impliquées dans le plaidoyer. Le profil plus grand des leaders principaux de l'église les protège d'une certaine interférence politique, mais dans des contextes où les régimes sont plus oppressants et prêt à s'exposer à un degré d'opprobre public, les leaders principaux d'église peuvent devenir plus vulnérables, alors que le gouvernement agira rapidement pour réduire au silence l'influence de leur voix.

4. Un manque d'expertise et de connaissance dans les domaines spécialisés

Les structures d'église ont souvent une compréhension limitée ou désuète des questions clés liées à la pauvreté, et cela peut miner à la fois la confiance pour parler franchement et la crédibilité lorsqu'elles le font. Par exemple, la position de l'Eglise Catholique sur les préservatifs tend à discréditer beaucoup de ce qu'elle dit sur les questions du VIH.

5. Un manque d'intégrité

Tout comme avec des leaders d'église locale, mais dans une mesure encore plus grande, des leaders principaux d'église peuvent être la cible de tentatives concertées pour les assimiler à un programme politique qui compromet leur capacité à parler franchement pour la justice.

Dans de nombreux pays, les structures d'église peuvent être compromises par leur volonté à recevoir des fonds de la part du gouvernement. Au Zimbabwe, certains des principaux réseaux chrétiens ont été infiltrés par le gouvernement, et ont par conséquent produit des déclarations progouvernementales. Leur plaidoyer s'en est trouvé significativement compromis, et c'est ce qui a amené des réseaux alternatifs à essayer de représenter réellement les vues de l'église.

6. Un manque d'unité

Les structures de l'église évangélique ont souvent des difficultés à partager un programme joint et une plate-forme avec les groupes d'église majoritaires, affaiblissant ainsi l'efficacité de leur plaidoyer sur des questions clés. De plus, ils ont même souvent des difficultés à trouver un accord entre eux.

Auteur: Tulo Raistrick, Tearfund